

HISTOIRE

Dans le Tarn, la résidence de vacances de Jean Jaurès ouvre ses portes

L'ancien député français, figure historique de la gauche, passait ses étés à Bessoulet, à Villefranche-d'Albigeois. Plus d'un siècle après la mort de l'intellectuel, la bâtisse a retrouvé son lustre d'antan et peut être visitée.

Par Audrey Sommazi (Toulouse, correspondance)

Publié le 04 octobre 2025 à 05h45 • Lecture 3 min.

Article réservé aux abonnés



La demeure de Jean Jaurès, à Villefranche d'Albigeois (Tarn), en septembre 2025.

GUILLAUME RIVIÈRE POUR M LE MAGAZINE DU MONDE

A Bessoulet, dans l'allée bordée de châtaigniers, les mots de Jean Jaurès résonnent encore. Avec pour horizon les collines parsemées de champs, la cathédrale rouge brique Sainte-Cécile d'Albi et les sommets des montagnes pyrénéennes, l'homme politique déclamait ses discours, en latin parfois, dans le jardin de sa maison de vacances bâtie à trois kilomètres de Villefranche-d'Albigeois (Tarn). Marié à Louise Bois en 1886, le député du Tarn profitait chaque été de la propriété de sa belle-famille en compagnie de ses enfants, Madeleine et Louis, jusqu'à son assassinat, en juillet 1914.

Près d'un siècle plus tard, il est permis de franchir le portail de cette demeure, de pousser sa porte en bois pour pénétrer dans l'intimité de l'orateur socialiste. Car la maison de Jean Jaurès, labellisée

« Maison des illustres », une appellation attribuée par le ministère de la culture en 2024, est désormais ouverte au public. Emmanuel Macron, le chef de l'Etat, qui lui a accordé son parrainage, devrait l'inaugurer d'ici à la fin de l'année.

« *Mon grand-père croisait Jean Jaurès lorsqu'il allait chercher à pied le courrier à la poste du village* », rapporte Françoise Payrastre, ancienne directrice de l'école primaire publique. A 75 ans, elle assure, bénévolement, des visites guidées de la maison qu'elle émaille d'anecdotes. Là, dans le tiroir du guéridon du petit salon, la clé de l'une des portes de Bessoulet. Jean Jaurès la confiait au père de Louis Devoisins, qui deviendra maire d'Albi (entre 1925 et 1929), lorsqu'il rejoignait la capitale. A l'étage, dans la chambre du couple, encore meublée avec la table de chevet et l'armoire qui leur appartenaient, le livre des prix remis en 1872 au collégien Jaurès. Cet ouvrage, c'est Marie Passemar, la régisseuse du domaine, qui le gardait dans une petite valise. Des décennies plus tard, son petit-fils en fit don à la commune.

Ses premières batailles sociales

Plus loin, dans le grand salon, un canapé et deux fauteuils originaux recouverts de velours rouge, usé par endroits, encadrent la grande cheminée. Jean Jaurès recevait notamment dans cette pièce Vincent Auriol, jeune avocat et futur président de la République. « *Dans ses Mémoires, Auriol cite à plusieurs reprises Bessoulet* », affirme Jean-Numa Ducange.

Selon l'historien et auteur de la biographie *Jean Jaurès* (Editions Perrin, 2024) « *la préoccupation de Jean Jaurès, à la charnière des deux siècles, était de pousser des alliances afin de créer un arc des gauches républicain en intégrant les socialistes* ».

Newsletter

« M Magazine »

Chaque dimanche, retrouvez le regard décalé de « M Le magazine du Monde » sur l'actualité.

S'inscrire

Sous le soleil du Tarn, l'intellectuel contemplait la nature, lisait Arthur Rimbaud, Léon Tolstoï ou Henrik Ibsen, mais il se laissait surtout happer par le travail. Comme en août 1892, lorsque éclata la grève des mineurs de Carmaux, commune située à trente kilomètres de Bessoulet. Jean-Baptiste Calvignac, ajusteur à la Compagnie des mines de Carmaux, avait été élu maire socialiste de la ville minière trois mois plus tôt, mais, au motif que sa fonction politique portait atteinte à son activité professionnelle, il avait été licencié par le marquis de Solages, propriétaire de la mine, provoquant la colère des ouvriers. Ces derniers ont pu compter sur le soutien de Jean Jaurès.



Le moulage de la statue du député, dans son bureau. GUILLAUME RIVIÈRE POUR M LE MAGAZINE DU MONDE



La chambre de Louis, fils de Jean Jaurès. GUILLAUME RIVIÈRE POUR M LE MAGAZINE DU MONDE

Depuis « *son bon vieux Bessoulet* », comme il l'appelait, il prenait la plume dans les colonnes de *La*

Dépêche du Midi en leur faveur. L'une de ses premières batailles sociales : jusqu'alors républicain, il devenait socialiste.

L'été 1898 fut tout aussi déterminant pour Jean Jaurès. Loin du tumulte parisien, il s'était rangé dans le camp des dreyfusards. Il rédigeait, toujours depuis sa villégiature, une longue série d'articles dans *La Petite République*, quotidien socialiste dont il assurait la codirection, convaincu de l'innocence d'Alfred Dreyfus, l'officier de confession juive injustement condamné au bagne à perpétuité pour haute trahison.

Travaux de réhabilitation

Redonner son lustre d'antan au domaine de Bessoulet, tombé dans l'oubli, était l'idée fixe de Bruno Bousquet, le maire (sans étiquette) de Villefranche-d'Albigeois. Emu par le sort de Louis, le fils de Jaurès mort au front en 1918, il s'est passionné pour son illustre père. « *Je ne pouvais pas laisser la maison de Jaurès en ruine, alors je me suis battu* », explique celui qui a fait de la rénovation de Bessoulet l'une des priorités de son mandat.

Quand sa recherche de financement auprès des collectivités locales a échoué, il a plaidé sa cause en novembre 2021 auprès d'Emmanuel Macron, à l'occasion de la réception d'une délégation de maires reçue à l'Elysée. En septembre 2023, à Paris, il est allé chercher le soutien de l'ancien président socialiste François Hollande. « *J'avais fait une plaquette, un petit schéma, j'avais pris des livres et des photos pour tout lui expliquer, de A à Z* », détaille-t-il.



Le maire de Villefranche-d'Albigeois (Tarn), Bruno Bousquet, le 27 septembre 2025.
GUILLAUME RIVIÈRE POUR M LE MAGAZINE DU MONDE

Premières victoires en novembre 2024 : l'Etat accorde une subvention de 200 000 euros, le département du Tarn de 30 000 euros. Entre-temps, le maire, toujours actif, a racheté une grande partie de la propriété à la commune de Carmaux, la mairie de Saint-Benoît-de-Carmaux conservant une autre part. Il a supervisé les lourds travaux de réhabilitation de la bâtisse et a écrit un ouvrage sur la demeure, préfacé par les deux chefs d'Etat. « *A Bessoulet dort le souvenir de Jean Jaurès. Pour la nation, cette demeure exprime l'unité de la vie de ce meneur d'espairs* », salue Emmanuel Macron.

Audrey Sommazi (Toulouse, correspondance)